



GÉRARD BENGUIGUI
FRANK SVENSEN

LA RAFLE D'ANGOULÊME

8 OCTOBRE 1942

racontée par
des survivants

Préface de Serge Klarsfeld
Postface de Claude Dagens
de l'Académie française

Le Croît
Vif

Angoulême-Drancy-Auschwitz

« Revenu d'Auschwitz, le fils de M. Kaufman me dit y avoir vu mes parents, mes frères et ma sœur. Selon son témoignage, ma mère, mes frères et ma sœur ont été immédiatement gazés et brûlés. Mon père, lui, a vécu trois mois encore en travaillant, puis ses jambes ont lâché et il a été envoyé au four crématoire. Quand j'ai entendu ça, je ne l'ai pas cru. Dix ans encore après, je courais dans les rues derrière un passant que je croyais reconnaître. » (Robert Frank)

Le 8 octobre 1942, à l'aube, débute à Angoulême une vaste opération policière. Voulu par les autorités allemandes, elle mobilise les forces de police et de gendarmerie du département. Cette nuit-là et les jours suivants, 442 juifs sont arrêtés, dont un grand nombre d'enfants et de nourrissons. Ces familles sont « regroupées » dans la salle philharmonique, aujourd'hui conservatoire de musique Gabriel-Fauré, place Henri-Dunant, à Angoulême. Elles y demeurent plusieurs jours, dans des conditions épouvantables, jusqu'à la déportation de 389 personnes vers Drancy puis vers le camp d'Auschwitz-Birkenau.

Fruit d'une patiente collecte et d'échanges avec les survivants, premier ouvrage sur le sujet, *La Rafle* donne la parole de façon saisissante aux témoins directs de la rafle du 8 octobre.

Au contact des personnes âgées durant sa vie active, Gérard Benguigui a été sensibilisé à l'importance du travail de mémoire et a appris à recueillir, de manière souvent informelle, des « histoires de vie ». Aujourd'hui à la retraite, il préside l'association des Juifs de Charente.

Professeur certifié de philosophie, titulaire d'un master, Frank Svensen enseigne la philosophie à Angoulême. Il est chevalier dans l'ordre des Palmes académiques.

Illustration de couverture : Hélène Lamberger arrive à Angoulême avec ses parents réfugiés lorrains en 1939. Elle voit sa tante et sa cousine prises dans la rafle du 8 octobre 1942. Épargnées parce que françaises, elle et sa mère se réfugient à Aubusson jusqu'à la fin de la guerre. Hélène Lamberger vit aujourd'hui à Dolus-d'Oleron.

ISBN 978-2-36199-386-3

ISSN 1167-458X



20 €

TVA incluse